**Zeitschrift:** L'Émilie : magazine socio-culturelles
**Herausgeber:** Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
**Band:** [89] (2001)
**Heft:** 1453-1454

**Artikel:** La clé sous la porte
**Autor:** Solano, Valérie
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-282035

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 08.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Hatshepsout, la pharaone négligée

MARTINE CHAPONNIÈRE

Celle qu'on appelle «la reine Hatshepsout» devrait en réalité être appelée la «pharaone Hatshepsout» ou, comme l'indique le sous-titre du dernier livre de Fawzia Assaad[1], la «femme pharaon». Elle a régné une vingtaine d'années sur l'empire égyptien (début XVI$^{e}$ – fin XV$^{e}$ siècle avant J.-C.), autant dire qu'elle n'a pas joué un rôle figuratif même si, longtemps, les égyptologues n'ont pas trop bien su quoi faire de ce pharaon à propos duquel les inscriptions des temples employaient «des noms et des verbes au féminin, comme s'il s'agissait d'une reine». Dixit le grand Champollion, déchiffreur des hiéroglyphes.

Le moins qu'on puisse dire de *Hatshepsout, femme pharaon*[1], c'est que l'ouvrage ne tombe pas dans la facilité, moins encore dans la vie romancée d'une femme à la fois demi-sœur, épouse et par la suite veuve de Thoutmôsis II, puis épouse de Thoutmôsis III, son neveu. Fawzia Assaad ne s'intéresse pas aux alcôves royales, non. Elle a surtout à cœur de restituer le modèle mythique dans lequel s'inscrit l'histoire de Hatshepsout, la légende d'Isis et d'Osiris, le récit de la création du monde, le cycle éternel de la vie et de la mort, dans l'incroyable complexité que lui ont donnée les anciens Egyptiens. Une complexité qui tient à la polysémie des dieux, à la polyvalence des images, à la superposition des récits, ceux des pharaons d'abord, qui n'ont cessé d'effacer les traces de ceux qui les avaient précédés pour imprimer leur marque propre, ceux des interprètes ensuite, qui se sont efforcés, dès le XIX$^{e}$ siècle, de faire sens de tous ces signes gavés de sens et surgravés les uns sur les autres.

Et Hatshepsout dans tout ça? Elle fut sans doute la plus martelée des effigies, la plus passée sous silence, par ses pairs, par ses rivaux et ses successeurs, puis par les égyptologues. D'où l'intérêt du livre d'Assaad, touffu, sans concession, laissant sans réponse les questions encore ouvertes, ne cherchant ni à réhabiliter ni à ne pas réhabiliter Hatshepsout, se contentant de lui rendre sa place dans l'histoire, au creux des mythes fondateurs de l'humanité.

[1] Assaad, Fawzia, *Hatshepsout, femme pharaon*, Paris, Geuthner, 2000.

Mort de l'écrivaine féministe Marie Cardinal et d'Anne Diserens déléguée à l'égalité de la ville de Lausanne

# La clé sous la porte

VALÉRIE SOLANO

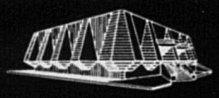
Née à Alger, professeure de philosophie, Marie Cardinal enseigne à Salonique, Lisbonne, Vienne et enfin, à Montréal, ville où elle allait vivre la plupart du temps. Après avoir cessé d'enseigner, elle fut durant 18 ans «nègre» pour des écrivains plus célèbres, et plus fortunés, avant de trouver son public, en 1973, avec *La Clé sur la porte*. Ce roman relate l'expérience d'une famille peu traditionnelle où les parents vivent selon leurs convenances personnelles et où les enfants sont autorisés à tout oser pourvu que cela se passe à la maison (il sera adapté au cinéma par Yves Boisset, avec Annie Girardot)

Elle publie son texte le plus célèbre (qui fera lui aussi l'objet d'un film, de José Pinheiro, avec Nicole Garcia) en 1975. *Les Mots pour le dire* (Grasset, 1975) est le récit d'une psychanalyse. Sujette à de graves hémorragies, la narratrice revisite son passé, sa naissance non désirée, les hallucinations liées à l'enfance, la nécessité de trancher le lien intolérable avec une mère confite en dévotions qui lui infuse une peur panique de la vie.

Son œuvre a aussi valeur d'héritage aujourd'hui, tant il est le miroir, par sa trajectoire, de l'émancipation et des ambivalences des femmes durant le dernier quart du XX$^{e}$ siècle.

Anne Diserens a laissé en héritage son engagement. Nommée déléguée à l'égalité de la ville de Lausanne en 1993, elle va s'engager avec conviction et enthousiasme dans ce projet. Son passage au Bureau de l'Egalité lausannois aura multiplié les initiatives et bousculé les pesanteurs du sexisme institutionnel. Pourtant, ironiquement, c'est la création d'un groupe de confiance pour traiter le mobbing qui va émerger du travail du bureau de l'égalité. En effet, confrontée à de multiples conflits de personnes, bien plus qu'aux attendus problèmes sexistes, Anne Diserens va être à l'origine d'un programme traitant le mobbing.


FONDATION PIERRE GIANADDA MARTIGNY



MUSÉE GALLO-ROMAIN
MUSÉE DE L'AUTOMOBILE
PARC DE SCULPTURES
COLLECTION LOUIS ET EVELYN FRANCK

Picasso

sous le soleil de Mithra

du 29 juin au 4 novembre 2001
de 9 heures à 19 heures

Rens: tél. +41 27 722 39 78 - Fax +41 27 722 52 85
http://www.gianadda.ch

**BROCHURE PRATIQUE «F-300 ADRESSES POUR LES FEMMES»**
**SPECIAL 20 ANS - 2001**

En première partie un historique relate à travers des textes des anciennes et actuelles membres de l'équipe le chemin parcouru en 20 ans d'activités.

En deuxième partie **le répertoire des 300 adresses pour les femmes** remis à jour ainsi que les adresses électroniques et les sites internet des organismes cités.

Prix de vente: Frs 15.-- plus frais d'envois Frs 2.--
9e édition - F-Information - tél. 740 31 00 - fax 740 31 44
e-mail : femmes@f-information.org internet: www.f-information.org